

Dawson, Joan (1989) *The Mapmaker's Eye : Nova Scotia through Early Maps*. Halifax, Nova Scotia Museum/Nimbus Publishing Ltd, 166 p.

Samuel P. Arsenault

Volume 34, numéro 91, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022083ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022083ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arsenault, S. P. (1990). Compte rendu de [Dawson, Joan (1989) *The Mapmaker's Eye : Nova Scotia through Early Maps*. Halifax, Nova Scotia Museum/Nimbus Publishing Ltd, 166 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(91), 96–97.  
<https://doi.org/10.7202/022083ar>



DAWSON, Joan (1989) *The Mapmaker's Eye: Nova Scotia through Early Maps*. Halifax, Nova Scotia Museum/Nimbus Publishing Ltd, 166 p.

Le *Mapmaker's Eye* de Joan Dawson regroupe une sélection de cartes historiques de la Nouvelle-Écosse péninsulaire du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles. Mises à part les cartes à petite échelle de la côte de l'Atlantique commentées dans le premier chapitre, le recueil ne présente que des cartes et plans du territoire de la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui. C'est dommage qu'il n'y ait pas de cartes de la province d'Alexandria (Nouveau-Brunswick) qui, entre 1621 et 1784, faisait toujours partie du « New Scotlande » de Sir William Alexander.

Le volume contient environ 70 cartes et plans regroupés dans huit chapitres. Un chapitre d'introduction nous présente les copies des cartes classiques de G. Gastaldi's (1556), B. Zaltieri (1566) et G. Levasseur (1601). Un deuxième chapitre plus substantiel reprend une sélection des cartes de S. de Champlain (1613) à J.F.W. DesBarres (1777), en passant par J.B.L. Franquelin (1686), J. Delabat (1708), J.N. Bellin (1744), T. Jefferys (1750), et C. Morris (1764). Madame Dawson nous présente aussi des cartes moins connues comme celle du Sieur de Lalanne (1684).

Reprenant en partie les autres travaux des cartographes cités plus haut, les six autres chapitres sont tous regroupés par thèmes. C'est ainsi que le chapitre 3 nous permet d'apprécier la carte de P. Olliver (1624), avec les zones de pêche entre le banc de Georges et le Grand banc de Terre-Neuve. En plus, quelques planches du capitaine Cyprian Southack localisent les ports des pêcheurs entre Canso et Port Royal. Les marais récupérés pour l'agriculture sont bien représentés dans le chapitre 4 avec les plans et les cartes de J. Hamilton (1753) et, entre autres, deux manuscrits anonymes d'Annapolis Royal (1725) et de Cumberland Basin (1755). Le chapitre 5 s'articule autour des ressources du sous-sol. Un plan de S. de Champlain (1607) indique des dépôts de cuivre près du Port des mines, au nord de ce que l'on dénomme aujourd'hui le Bassin des mines. Il y a aussi les gisements de charbon du Cap Breton représentés par les cartes de J.G. Goldfrap (1767) et J. Miller (1794). Le sixième chapitre s'intéresse aux plans des fortifications françaises de Port Royal, Beauséjour et Louisbourg, et inclut aussi plusieurs planches sur le site fortifié de Halifax. Dans le chapitre suivant, l'emphase est mise sur la colonisation acadienne et l'établissement des villages de Port du Rossygnol, Port Mouton, L'habitation, Port Royal et sur l'arrivée des Loyalistes avec les plans cadastraux de Louisbourg, Lawrencetown, Shelburne, Pictou et Sydney. Un dernier chapitre retrace les portages et les chemins qu'on retrouve sur les cartes françaises jusqu'aux projets britanniques d'écluses et de canaux entre le Bassin des mines et Halifax ainsi que du lien Saint-Pierre, le Grand lac de la Brador et Louisbourg au Cap Breton.

Le lecteur averti trouvera dans l'ouvrage de Dawson peu de documents inédits mais découvrira un assemblage de cartes déjà présentées ailleurs. Cependant, on doit reconnaître que cet échantillonnage est présenté de façon agréable et illustre bien les différents genres cartographiques de cette période.

Malgré un désir et un souci de représenter tous les genres, on se doit de critiquer la discrétion des cartes de Bellin, l'emphase démesurée des plans de Halifax, et une reproduction médiocre des cartes manuscrites. De plus, le papier trop mince laisse souvent transparaître sur la carte le texte de la page précédente.

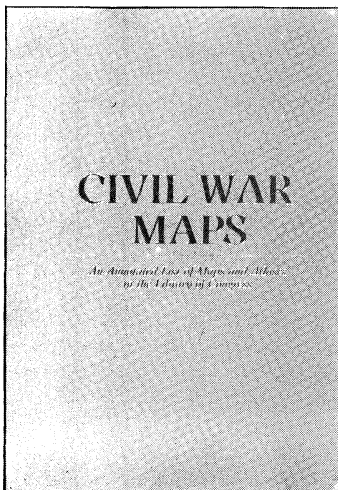
Certains aspects positifs tels la présentation des cartouches tirées de la carte et l'agencement des chapitres basé sur l'exploitation des ressources, l'habitat et les transports, plutôt que sur une organisation uniquement chronologique, retiennent l'attention. Enfin les cartes de l'époque s'interprètent plus facilement car elles sont souvent accompagnées par des cartes topographiques ou des photos aériennes.

Les gros plans, les cartouches, l'organisation thématique des cartes ainsi que le souci pédagogique de l'auteur témoignent d'un travail bien fait par quelqu'un qui aime et veut transmettre les résultats de ses recherches. À titre d'exemples, signalons le plan de la ville de Halifax attribué à F.P. de Rigaud de Vaudreuil (1755) ; les reproductions des cartes avec hachures et estompages de C. Blaskowitz et H. Castleman (1784) ; et la très belle cartouche du Manuscrit de Verrier fils (1745). Ces témoins de l'art cartographique de l'époque sont regroupés dans la carte de M. Harris, botaniste, arpenteur et artiste, qui fit graver sa *Porcupine map* à Londres en 1750.

Les travaux antérieurs de Joan Dawson, plus spécifiquement le compte rendu de la carte d'Isaac de Razilly dans les *Cahiers de la société historique acadienne* en 1984, sont un gage de sa compétence dans l'analyse des cartes historiques. Le présent ouvrage se situe dans la même ligne et offre au lecteur un document sélectif des cartes et des événements qui ont marqué la région. Il s'agit bien d'une sélection et non d'une collection exhaustive ; l'auteur est conscient des problèmes d'interprétation et du besoin de comparer les cartes avec les autres documents d'époque.

Somme toute ce document, accompagné d'un index et d'une bibliographie, devient un outil indispensable à quiconque s'intéresse à l'histoire, à la géographie ou à la cartographie de la Nouvelle-Écosse péninsulaire.

Samuel P. ARSENAULT  
Département d'histoire-géographie  
Université de Moncton



STEPHENSON, Richard W. (1989) *Civil War Maps. An Annotated List of Maps and Atlases in the Library of Congress*. Washington, Bibliothèque du Congrès, 2<sup>e</sup> édition, 410 p.

Le présent ouvrage est en fait une cartobibliographie thématique. En effet, on y présente des cartes et atlas concernant la guerre civile américaine, conservés à la bibliothèque du Congrès à Washington. Il s'agit d'une réédition revue et augmentée d'un ouvrage publié durant les années 1960 pour souligner le centenaire de la guerre civile. Les documents décrits sont des cartes imprimées et manuscrites, des cartes nautiques, des croquis et des esquisses qui montrent le territoire, la position et le mouvement des troupes, les batailles, ainsi que les installations